



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique

A Liege, M.DC.LXXIII.

Article VII. Des Habits de Deüil.

urn:nbn:de:hbz:466:1-37889



DES HABITS DE DEÜIL.

ARTICLE VII.

*Ingemisce tacens, mortuorum luctum non
facies* Ezech. 24. v. 17.

C'est une chose estrange, mes Freres, que le monde se fasse renaitre là où la profession solennelle de ne suivre jamais les maximes sembloit luy avoir donné le coup de la mort, & qu'il triomphe des Ecclesiastiques, qui le doivent regarder avec horreur en toutes choses; mais specialement dans les choses saintes; car il n'est que trop vray qu'il abuse ses sectateurs jusques dans les sujets les plus tristes de la vie. C'est pour cela qu'il porte bien souvent l'habit de deüil à l'exterieur, lors qu'il a la joye dās le cœur: & les Prêtres qui le doivent regarder avec l'Apôtre comme un infame gibet, *Mundus mihi crucifixus est, & ego mundo.* Gal. 6. v. 14. mélent son esprit avec celuy de l'Evangile lors qu'ils prennēt d'autres

408 Des Habits de Deüil,

habits de deüil que celuy de JESUS-CHRIST, contre la défenſe qu'en font les SS. Conciles, &c. Celuy de Toledo, an. 1473. c. 5. condamne à vingt florins d'amende pour chaque fois (qui valent environ ſoixante livres) tous ceux qui y contreviendront. Celuy de Milan ſous Gregoire XIII. *Parte 3. de exam.* & par luy confirmé, le deſſend ſi abſolument, qu'il ne veut pas même qu'aucun Eccleſiaſtique prenne le deüil à la mort de ſes plus proches parens, Suffit dit-il, qu'ils portent inceſſamment, comme ils y ſont obligez, dans leurs habits le deüil de la mort du Sauveur. Les Synodes de Plaiſance, an. 1589. Celuy de Florence en même tēps, le deſſendēt ſous les peines des Saints Canons, & à l'amende d'un écu d'or pour chaque fois qu'ils y contreviendront. *Clerici lugubres veſtes alias quàm Clericales in obitu parentum, &c.* Plusieurs autres diſent le même, que l'on peut voir, comme celuy de S. Charles, an. 1579. qui le deſſend aux Eccleſiaſtiques, même à la mort de leurs peres & meres. C'eſt la coûtume, dites-vous, mal-heureuſe coûtume qui fait preferer les livrées du mode à celles du Sauveur, qui contrevient au ſentimēt des Peres, des Conciles & de la raiſon : *Quenam hæc infania ?* dit Saint Chryſoſtome, hom. 6. in Joan. c. 10. *nonne ridebunt gentiles, nonne fabulam putabunt noſtram Religionem*

tionem, dicant enim nullam esse resurrectionem.
honor enim mortuo non fletus & ejulatus, sed
hymni, & Psalmi, & bona vita. Approuve-
riez-vous un Capucin, qui à la mort de
ses parens prendroit une robe noire, u-
ne ceinture de crespé, & toutes les mon-
danitez de deuil? Jugez sans passion si
l'Etat Ecclesiastique merite moins nô-
tre estime, qui par un caractere inesti-
mable releve au dessus des Chrestiens
l'Office du Sacerdoce de JESUS-CHRIST,
& le fait monter si haut qu'il voit tout
au deffous de luy, & rien au dessus que
Dieu, puis qu'il est le mediateur entre
luy & les hommes. Et vous, mon Sau-
ueur, qu'eussiez-vous dit à quelqu'un de
vos Disciples, si entendant la mort de ses
parens, il eût jetté impudemment l'habit
que vous luy eussiez donné, pour se réve-
stir de cette vanité, pretendant encore
part au nôbre des vôtres, puis que vous
ne permettes pas à celuy que vous aviez
receu d'ensevelir son pere, qui sembloit
estre un office si legitimement dû: *Alius*
autem de discipulis ejus ait illi, Domine, permittite
me primum ire, & sepelire patrem meum, JESUS
autem ait illi, sequere me, & dimitte mortuos
sepelire mortuos suos, Matth. 8. vers. 21. Enfin
cette pratique est si côtraire à la doctri-
ne des Saints Peres, qu'ils ne vouloient
pas même que les Laïcs se laissassent aller
à une telle foiblesse: N'estimez vous pas

410 Des Habits de Deuil,

dit S. Basile, *Hom. de grat. act.* que ce soit une chose bien deshonnée de porter des habits de deuil, qui font connoître que vous pleurez la mort de vos proches : laissez ces choses là à ceux qui n'ont aucune esperance de la vie future. *Hac tu istis facienda permittite, quibus spes seculi futuri nulla est.* Saint Cyprien, S. Augustin, S. Ildore, S. Bernard en disent autant.

Soyons donc fermes à plus forteraison dans ces maximes Ecclesiastiques, conformemēt à ce que dit l'Apôtre aux Romains. chap. 6. v. 11. *Ita & vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Iesu. Domino nostro,* & aux Colossiens, chap. 3. v. 3. *Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.* Côme en effet nôtre robe, de la couleur qu'elle est, est un habit de mort & de deuil, qui nous apprend que nous devons être morts au monde, & ce qui est plus, que le monde nous doit estre mort: ne quittons donc point nos Surplis. pour aller faire les pleureurs ridicules dās les Convois & dans les Obsèques de nos parens, ou de nos alliez : si les Religieux, croiroient avec raison de faire un sacrilege & un scandale public de se revêtir de deuil, & d'assister aux funerailles de leurs proches dans un habit lugubre & different du leur; nostre condition est-elle inferieure à la leur? nôtre état est-il moindre que

se leur ? non certes, cela ne se peut dire, bien loin de cela, nous sommes plus obligez qu'eux à donner bon exemple, & à detromper le monde de ses aveuglemens & de ses erreurs, ou il faut sans doute que les Laïcs ne connoissent point la perfection de nôtre état, & qu'ils nous estiment bien foibles, & nous en sommes la cause, ou que nous-même nous soyons extraordinairement aveuglez, & épouvantablement gâtez, prevenus & infectez de l'esprit & de la corruption du siecle, pour suivre ses modes & ses extravagances: c'est que la plus grande partie de nous autres n'a point de vocation ny d'education Ecclesiastique, ny on n'en veut point avoir, ny en reparer les defauts; les Ecclesiastiques mondains fuient tant qu'ils peuvent les veritables lumieres, parce qu'elles leurs sont fâcheuses & importunes; ils aiment leurs tenebres volontaires; ils ne veulent point être detrompez, ny éclairer, ny avertis, ils traittent de fous & d'esprits foibles les autres, &c. Mais qu'ils entendent ce que dit l'Apostre des Nations en sa premiere aux Corinth. chap. 3. v. 18. *Nemo se seducat: si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc saeculo, stultus fiat ut sit sapiens.*